

Sarrasins et qu'on a appelée *Sarrasine*, comme la herse mobile suspendue sur les portes d'un château fort.

Château-Sarrasin, homonyme de ceux de nos contrées, est latinisé, en 847, *castrum Cerrucium*; puis, en 1162, *castellum Sarracenum*. On reconnaît là, dans la transformation de *Cerrucium* en *Sarracenum*, l'influence dont nous avons parlé précédemment. Ce nom de *Cerrucium*, qui est le premier en date, nous le traduisons par rocher ou coteau élevé, du celtique *cer uc* suivi du suffixe *ium*.

On remarquera que le *cer* de *cerrucium*, qui, selon toute apparence devait se prononcer *Querrucium*, absolument comme Queyras, est écrit par un *c*, et que cette orthographe affirme comment ce mot descend de notre radical *caer*, adouci en *sar*, *ser*.

On sait que les *caer* gaulois doivent leur nom à la nature des matériaux employés dans leur construction, des *caer* ou blocs de rocher.

Même radical pour nos villages de Serezin sur le Rhône, Serezin de Mures, Serezin de la Tour, autrefois Cirizin, tous situés sur les cimes de collines rocheuses, caillouteuses ou graveleuses, appelées *serres* par nos villageois qui ont conservé, en la patoisant, l'ancienne expression gauloise de *ser*. De même aussi pour Cerezol, Serreval, Serrausais, Serrasse, Cerasson, Serretaz, Sarrossais, Ciriel, Cirin et Serin; pour Sarcenas (*Cercenaz*) et le Sarrasinay: pour les multiples Serrières, le Grand-Serre, le Beau-Serre, Serra-Longa, Montserra, Vaulserre, Vauzerier, Serre-Méan, et les Serre, Serra, Sara, Seraz, Saraz, sans désinence aucune.

Remarquons encore que ces *Serres* ont leurs représentants dans toutes les *Serres* de la Drôme et dans les *Sierras* espagnols, qui, selon quelques écrivains, doivent aussi leur nom au séjour prolongé que firent les Sarra-